

Chapitre 5 : La révolution industrielle / Leçon

Problématique : Comment la révolution industrielle transforme-t-elle l'économie et la société européennes ?

Sommaire :

Introduction

- I. **Les transformations économiques**
 - a. Une nouvelle énergie : le charbon
 - b. De nouveaux moyens de production
 - c. La révolution des transports
- II. **Les transformations sociales**
 - a. La classe ouvrière et la classe bourgeoise
 - b. Les réactions du milieu ouvrier
 - c. Le paternalisme
- III. **Les transformations politiques**
 - a. Le libéralisme
 - b. Le communisme
 - c. Les mouvements révolutionnaires

Conclusion

Introduction

Durant le XVIII^e siècle, les sociétés européennes sont encore des sociétés rurales. En France, plus de 80% de la population vit à la campagne. La plupart de ces ruraux sont des agriculteurs.

A la fin du siècle, en Angleterre, on assiste à l'industrialisation progressive de la société. C'est le passage d'une **production majoritairement artisanale et agricole** à une « **société de la machine** ». La production devient peu à peu industrielle.

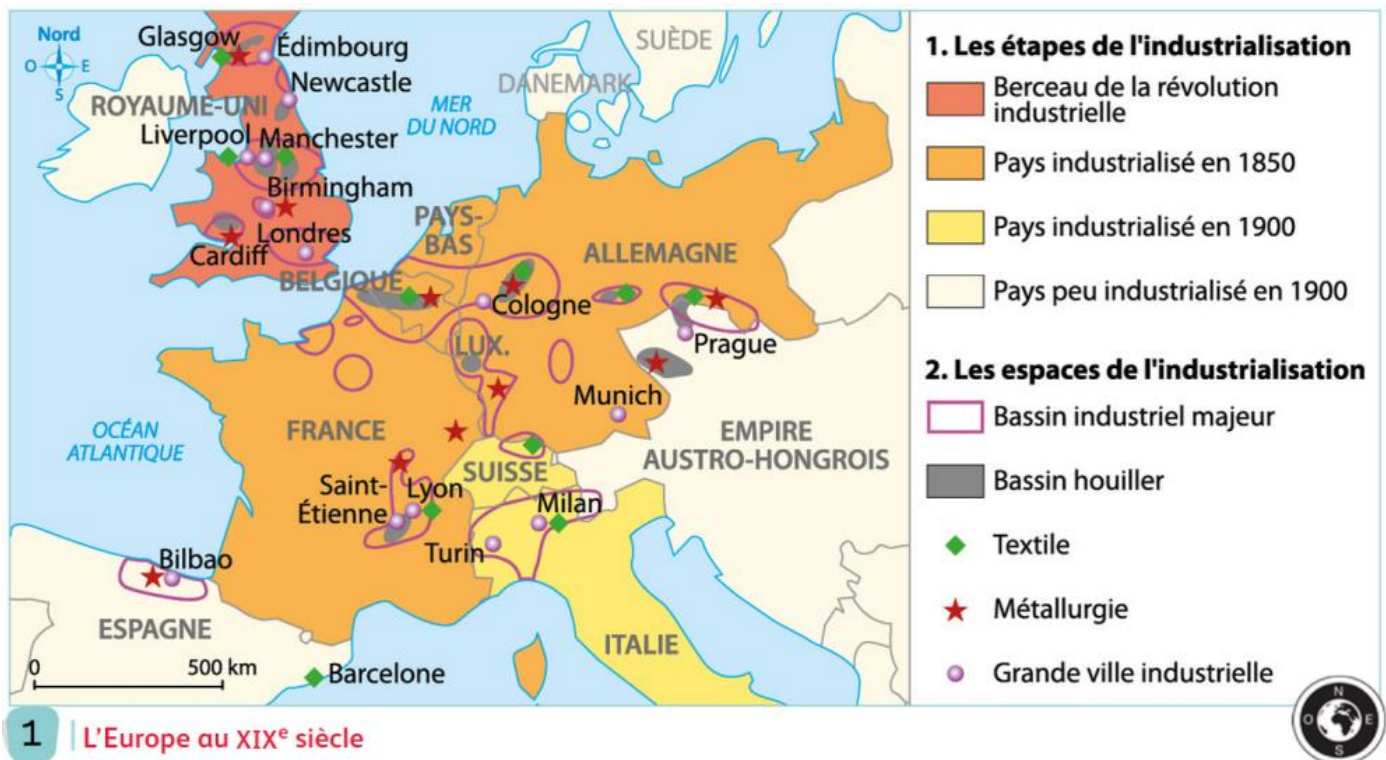
Industrie : Ensemble des activités économiques qui produisent des biens matériels par la transformation et la mise en œuvre de matières premières.

C'est la conséquence d'une série d'inventions et d'innovations comme la machine à vapeur de James Watt dans les années 1760. Ces inventions permettent de produire à grande échelle grâce à des machines. Tous les secteurs sont touchés : textile, transport, armement, ...

Les ouvriers agricoles quittent les campagnes pour aller travailler dans les usines ou dans les mines de charbon. Ainsi, tout au long du XIX^e siècle, les campagnes européennes perdent des habitants. On appelle ce phénomène « l'exode rural ».

Exode rural : Départ des populations rurales vers la ville pour y trouver du travail

Cette concentration dans les villes est plus marquée en Allemagne et en Angleterre qu'en France, où la population reste majoritairement rurale jusqu'au début du XX^e siècle.

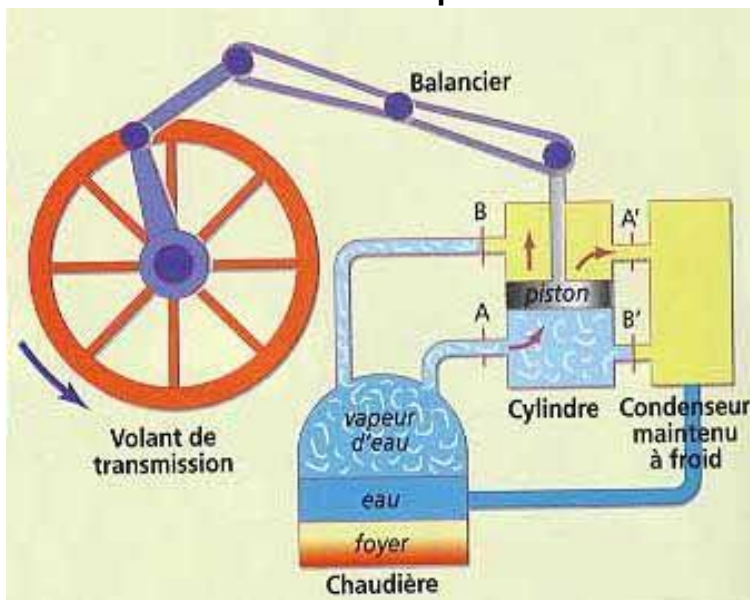


1. Les transformations économiques

A. Une nouvelle énergie : le charbon

La première révolution industrielle du XIXe siècle repose en grande partie sur le perfectionnement d'un nouveau type de machines : la machine à vapeur. L'anglais James Watt dépose le brevet de son invention en 1769. Il s'agit d'un moteur qui utilise la **vapeur d'eau** comme source d'énergie. L'eau est portée à ébullition par une source de chaleur.

Document : La machine à vapeur de James Watt (1769) Source : CoursTitanic4



Sous l'effet de la chaleur, l'eau se transforme en vapeur et s'accumule dans un compartiment et active un piston.

Le piston actionne alors la roue.

Ce type de machine se répand en Europe au cours du XIXe siècle, dans les usines mais aussi dans les transports (locomotives à vapeur, bateau à vapeur...)

Pour faire chauffer l'eau, il faut une source d'énergie. Au départ, les premières machines à vapeur sont alimentées en charbon de bois. Cependant, il chauffe trop vite et est peu performant. C'est pour cela que les industriels se tournent vers le charbon de terre, appelé « la houille ».



Document : Morceau de houille ou « charbon de terre »

Houille : Charbon de terre, minéral à forte teneur en carbone.

C'est donc pour extraire ce charbon de terre si précieux que les industriels exploitent les mines de houille un peu partout en Europe, à partir de la fin du XVIII^e siècle. On parle de « région minière » ou de « bassin minier ».

Document : Adultes, enfants et mulets au fond d'une mine de houille, 1908 – Source Wikipédia



Les conditions de travail des mineurs de fond sont très éprouvantes : absence de lumière, risques d'explosion de gaz (« coups de grisou »), travail très physique...

En surface, les femmes sont souvent affectées au triage : elle retire la terre et les déchets du stock de charbon remonté par les mineurs.

Document : Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais (France)

Les paysages des régions minières comme le Nord-Pas-de-Calais en France sont encore marqués par cette histoire du charbon. Ainsi, la région est désormais « patrimoine mondial de l'Unesco ».

On reconnaît sur l'image les caractéristiques des paysages miniers :

- Au fond, les **terrils**, collines artificielles construites par l'accumulation des résidus non utilisés des mines
- Les **corons**, petites habitations des ouvriers des mines
- Au premier plan à droite, un puit de retour, destiné à aérer les couloirs de la mine



B. De nouveaux moyens de production

On appelle « **moyen de production** » tout ce qui permet de produire des richesses sans faire intervenir les capacités physiques de l'homme. Cela correspond donc aux machines, aux moyens de transport, mais aussi aux terres agricoles, aux matières premières, etc.

L'élaboration de la machine à vapeur a fait évoluer de façon fulgurante ces différents moyens de production.

La mécanisation des campagnes

On peut parler de « révolution agricole » entre le XVIIIe et le XIXe siècle en Europe. En effet, la mécanisation atteint les campagnes et transforme les pratiques des agriculteurs.

Document : Une batteuse de grain en 1881



En 1834, l'américain Mc Cormick met au point la première machine moissonneuse. Peu à peu, le machinisme répond aux différents besoins des paysans : nouvelles charrues, batteuses, moissonneuses, etc.

Source : Wikipédia

Parallèlement, c'est aussi l'essor des premiers engrais chimiques (la première usine de chimie agricole apparaît en 1840 en Allemagne). Ces nouvelles inventions et pratiques permettent une meilleure productivité et un moindre besoin en main d'œuvre.

Ainsi, peu à peu, les campagnes se « vident » : c'est l'exode rural que nous avons défini dans l'introduction. Cette main d'œuvre rurale part alors à la ville travailler dans les usines ou grossit les rangs des mineurs de fond dans les régions minières.

Les usines

Les ouvriers des usines travaillent dans l'industrie, c'est-à-dire dans la transformation de matières premières (ici, la laine) en bien transformé et destiné à la vente (ici, du textile).

On observe sur ce dessin l'alignement des machines qui permettent des gains de productivité. On parle de « machines-outils ».

Machine-outil : Machine qui remplace la force physique humaine

Source : Vikidia

Document : Un atelier de peignage de la laine vers 1890



www.pass-education.fr

C. La révolution des transports

On a vu que la mise au point de la machine à vapeur, alimentée par la houille, avait permis l'invention de la locomotive à vapeur ou encore du bateau à vapeur.

Cette « révolution des transports » que connaît le XIXe siècle a profondément modifié le mode de vie des sociétés européennes.

De nouveaux modes de transports

1803 : Premier bateau à vapeur

1804 : Première locomotive à vapeur

1886 : Première automobile (invention du moteur à essence)

1903 : Premier vol en avion

Document : Le transatlantique « Lorraine »



Source : Genealexix

Document : Locomotive à vapeur



Source : Wikipédia

Les sociétés s'adaptent à ces nouveaux modes de transport. Par exemple, de grandes sociétés de transport de voyageurs se créent, comme la White Star Line fondée en 1845 (compagnie du Titanic).

Le XIXe siècle est aussi le siècle du creusement des grands canaux : le Canal de Suez et le Canal de Panama

Document : La construction du Canal de Suez – Source : Histoire par l'image



Percé entre 1859 et 1869 sur une initiative et des fonds français et anglais, le Canal de Suez permet de relier la Méditerranée à l'océan Indien.

A cette époque, seuls 5% des navires fonctionnent à la vapeur. Le creusement du canal est donc un pari sur l'avenir car il est conçu pour une navigation à moteur uniquement.

La construction du canal de Panama, également à initiative européenne, a lieu entre 1881-1889. Il permet de relier l'Atlantique au Pacifique au niveau du Panama (et ainsi éviter de contourner le continent sud-américain).

Ces deux canaux sont encore aujourd'hui des points stratégiques du commerce mondial.

Une accélération des biens et des personnes

Ces nouveaux modes de transport motorisés transforment le rapport au temps et à l'espace des hommes comme des industries. En effet, la motorisation rend le déplacement bien plus rapide.

Par exemple, un trajet Paris-Marseille dure 14h en train en 1887 contre 80h en diligence (tirée par des chevaux) en 1834 ! Il devient donc beaucoup plus simple et rapide de se déplacer dans le pays ou même à l'étranger. Un trajet Londres-New York prend désormais une grosse semaine en bateau à vapeur contre près d'un mois en voilier.

Cette réduction du temps profite à l'économie et à l'industrie. Ainsi, la production est plus facile à exporter dans des zones éloignées de la zone de production. Entre 1840 et 1913, les exportations de marchandises européennes sont multipliées par 17.

2. Les transformations sociales

A. La classe ouvrière et la classe bourgeoise

Les transformations industrielles entraînent des bouleversements sociaux. Si la classe paysanne reste présente et nombreuse, on voit apparaître une classe ouvrière dans les milieux populaires. Parallèlement, l'enrichissement de l'industrie profite à la classe bourgeoise, qui possède les usines et les mines.

Les ouvriers

Ouvrier : Travailleur qui exécute un travail manuel pour le compte d'autrui, en échange d'un salaire

Les ouvriers constituent un groupe social en plein essor tout au long du XIXe siècle. Ils sont plusieurs milliers dans certaines usines ou dans les mines du nord. Leurs conditions de vie et de travail sont particulièrement difficiles. Peu voire pas qualifiés, leur salaire est très bas et il est généralement nécessaire que toute la famille travaille (enfants compris) pour survivre.

Documents (source : Manuel Belin et La Digithèque)

Une maison ouvrière à Berlin (1900)



Des ouvriers dans une usine d'acier Krupp (1900)



Leur possibilité d'ascension sociale est très limitée. Les enfants occupent le même emploi que les parents. Dans les mines, les jeunes garçons peuvent travailler avec leur père, parfois dès l'âge de 8 ans. Peu à peu, des lois sont votées pour protéger les travailleurs.

La bourgeoisie

La **classe bourgeoise** regroupe les patrons d'usine et de mines ainsi que tous les grands métiers de la finance : banquier, assureur, ...

Cette classe sociale, traditionnellement conservatrice et urbaine, s'enrichit fortement durant tout le XIXe siècle. Ce sont les capitaux de la bourgeoisie qui développent les usines, acquièrent les machines et financent les nouvelles innovations.

Les familles bourgeoises vivent dans de grands hôtels particuliers, dans lesquels ils emploient de nombreux domestiques. Elles ont une culture commune et des loisirs : opéra, concerts, bals...

Si les hommes travaillent, les femmes de la bourgeoisie jouent un rôle domestique uniquement. Elles sont moins instruites que les hommes et sont responsables de la bonne tenue du logis (c'est-à-dire, de la supervision des domestiques).

Document : journal d'une jeune bourgeoise, Lucille Le Verrier, au XIXe siècle

"24 décembre 1866

Je vais avoir 14 ans. Ma vie a été heureuse jusqu'ici. C'est maman qui a commencé mon éducation et c'est encore elle qui m'apprend l'histoire, la géographie et à bien réciter des vers, mais j'ai des maîtres pour l'anglais, l'italien, le piano. Je suis le catéchisme à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, ma paroisse. Un de mes frères, Léon, est ingénieur des Mines à Lille, mais il va bientôt prendre une fabrique de sucre. Le second, Urbain, travaille pour rentrer à l'Ecole polytechnique.

1^{er} janvier 1867

Le voilà donc bientôt passé, ce jour de l'An tant désiré ! Mes parents m'ont donné deux petits fauteuils en velours ; mes grands-parents 40 francs, mon frère un collier d'or, les domestiques un verre de couleur. Hier, c'était notre petite soirée, et je me suis beaucoup amusée ; nous avons dansé jusqu'à minuit et demi ! J'avais une toilette charmante, et j'étais coiffée à mon avantage..."

Dans le texte ci-dessus, on observe bien la différence de destin entre garçons et filles de l'élite bourgeoise. Les frères seront patrons d'usine ou feront carrière dans l'armée, alors que Lucille s'instruit pour jouer son rôle au sein de la société bourgeoise et préparer son futur mariage.

B. Les réactions du milieu ouvrier

Face à la misère ouvrière et aux conditions de travail pénibles, la classe ouvrière s'organise par le biais de **syndicats** qui ont pour objectif de défendre leurs intérêts.

Syndicat : Organisation de défense des droits des travailleurs.

Les ouvriers s'organisent dans les usines dès le début du siècle. En 1848, la IIe République proclame la liberté d'association et limite le temps de travail à 12H par jour. Il faut attendre 1884 pour qu'une loi légalise les syndicats professionnels. Cette décision a été fortement liée à la grande grève des mineurs d'Anzin, au début de l'année 1884.

Ainsi, les syndicats réclament des augmentations de salaire ou encore des réductions du temps de travail. A partir de 1864, les ouvriers obtiennent le **droit de grève**.

Droit de grève : Mouvement collectif de travailleurs arrêtant le travail dans le but de contraindre l'employeur à la négociation de meilleures conditions de travail.

Document : La grève au Creusot par Jules Adler (1899) – Source L'Histoire par l'image



Le Creusot est le site d'implantation des usines Schneider. Ce très riche industriel a fait fortune dans les mines et dans l'acier.

Une grande manifestation a lieu le 24 septembre 1899, rassemblant plus de 7000 personnes.

Les lois sont votées par les députés.

1841 Interdiction du travail des enfants de moins de huit ans.

1848 Première loi pour limiter la durée du travail sous la II^e République.

1864 Droit de grève.

1884 Autorisation des syndicats.

1892 Interdiction du travail des moins de 13 ans. Limitation de la journée de travail à 10 heures pour les moins de 16 ans, à 11 heures pour les femmes (avec interdiction du travail de nuit).

1898 Obligation pour les patrons d'indemniser les ouvriers victimes d'accidents de travail.

1900 Limitation de la journée de travail à 10 heures.

1907 Obligation d'un repos hebdomadaire.

Source : Belin

Document : Les lois sociales votées en France au XIXe siècle

Peu à peu, des lois sociales sont votées pour protéger les travailleurs et répondre à leurs revendications. Le travail des enfants est autorisé tout au long du siècle (interdit sous 13 ans en 1892). Le principe d'un jour de repos hebdomadaire n'est voté qu'en 1907 !

Notez également que la protection de la santé des travailleurs est un sujet important au XIXe siècle. La sécurité sociale n'existe pas. Ainsi, c'est en 1898 que les patrons ont l'obligation de dédommager un ouvrier qui se serait blessé au travail.

C. Le paternalisme

Paternalisme : Patron se comportant comme un père de famille envers ses salariés.

Dans la ville du Creusot, dominée par l'industrie Schneider, on observe un modèle de paternalisme. Le patron est comme un « père » pour ses ouvriers. Ainsi, en échange de leur travail dans les mines et à l'usine, le patron fournit de nombreux services : éducation, santé, voirie...

Document : Cités ouvrières au Creusot

Les ouvriers logent même dans des maisons dont le propriétaire est Schneider.



Source : creusotmontceautourisme.fr

Document : « Schneiderville » ?

« Les Schneider ont toujours accordé une importance aux équipements. [...] Leurs premiers actes en arrivant en 1836 au Creusot furent de créer une école, une église, de réparer une route. Cette tendance ne fit que s'accroître et les Creusotins expliquent qu'il y a peu, on naissait dans une maternité Schneider pour être enterré dans un cimetière Schneider, après avoir été à l'école Schneider ; s'être marié dans une mairie offerte (et presque toujours contrôlée) par Schneider, après avoir travaillé à l'usine Schneider, sans parler des parcs, des églises, baptisés au nom des patrons de la firme... De ce point de vue, Le Creusot aurait bien mérité le nom de Schneiderville proposé par une pétition à l'empereur signé par 5 000 habitants en 1856. »

C. Devillers, Le Creusot, *Naissance et développement d'une ville*

Le paternalisme semble de premier abord être une avancée sociale pour les ouvriers, qui se voient « offrir » des services qu'ils n'auraient pas la capacité de payer avec leur faible salaire. Néanmoins, il faut s'interroger sur les objectifs de ce mode de fonction. En agissant de la sorte, les patrons souhaitent fidéliser les ouvriers et museler l'opposition. Le patron fournissant la santé, l'éducation et le logement, il devient plus difficile de protester et de faire grève.

3. Les transformations politiques

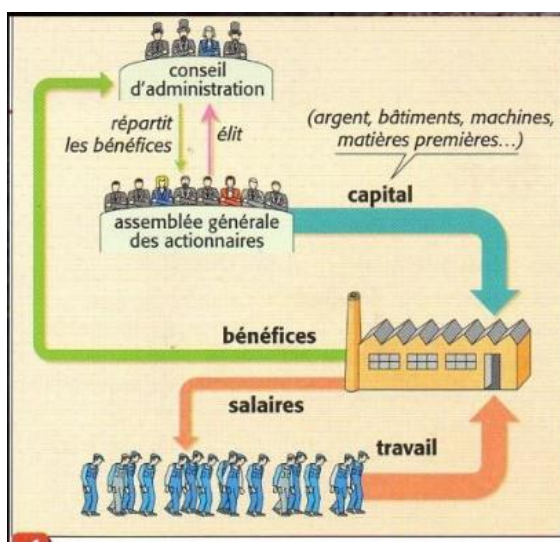
L'apparition d'une classe ouvrière et le renforcement d'une bourgeoisie industrielle ont entraîné des mutations profondes en termes de pensées politiques. De plus, la Révolution française est encore récente et ses idéaux ont infusé une partie importante de la population.

A. Le libéralisme et le capitalisme

La pensée politique majoritaire dans la classe bourgeoise est celle du **libéralisme économique**. Son père fondateur est l'anglais Adam Smith. Selon lui, l'économie se régule seule. Les patrons doivent être laissés libre d'agir comme ils l'entendent, sans les entraves de la loi et de l'État.

Libéralisme : Théorie politique qui défend la propriété privée des moyens de production et ne souhaite pas d'intervention de l'État dans l'économie.

Le libéralisme place ainsi la défense de la propriété privée au centre de sa pensée. L'individu doit être libre d'entreprendre et de posséder. Selon les libéraux, ce principe finit par profiter à tous car chaque patron aura l'envie « égoïste » de faire fructifier son usine. De cette envie, découleront des bénéfices qui finiront par profiter aux ouvriers (meilleurs salaires, etc.).



Les sociétés de la révolution industrielle sont donc des sociétés **capitalistes** et **libérales**.

Capitalisme : Régime économique et juridique d'une société dans laquelle les moyens de production appartiennent à ceux qui détiennent les capitaux de l'entreprise, et non à ceux qui les mettent en œuvre.

Document ci-contre : le fonctionnement d'une usine dans un régime capitaliste – Source : Monclasseurnumérique

Document : Schneider répond à un journaliste sa façon de concevoir le travail

Sur les crises économiques et le chômage

« C'est un mal nécessaire, on n'y peut absolument rien ! La production dépend d'une mode, ou d'un courant, on ne peut prévoir ni la durée, ni le développement... [...]. »

Sur l'intervention de l'Etat dans l'industrie

« Très mauvaise ! Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants ; on met des obstacles inutiles, trop étroits, nuisibles surtout aux intéressés qu'on veut défendre, on décourage les patrons de les employer... ».

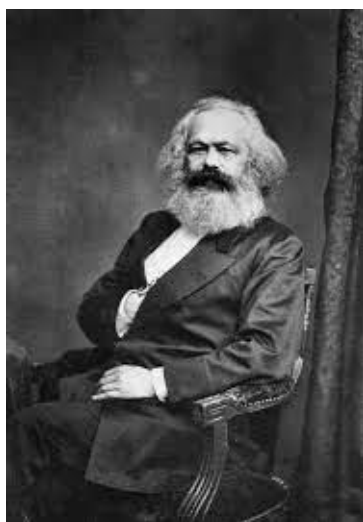
Sur la diminution de la journée de travail

« Oh ! Je veux bien ! Dit M. Schneider, je serai le premier à en profiter, car je travaille moi-même plus de 10 heures par jour... Seulement les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera, c'est tout comme !... Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour et qu'on doit le laisser libre de travailler davantage si cela lui fait plaisir. »

D'après J. Huret, Enquête sur la question sociale en Europe, 1897

B. Le communisme

Le communisme est un courant politique dont les racines se trouvent dans la pensée de Karl Marx, un philosophe allemand.



Karl Marx naît en 1818 en Allemagne dans une famille bourgeoise. Avec Friedrich Engels, il écrit le *Manifeste du Parti communiste* dans lequel il critique fortement le capitalisme et le libéralisme économique.

Pour lui, le fait que les moyens de production n'appartiennent pas à ceux qui les utilisent revient à dire que les ouvriers sont exploités par leurs patrons.

Ainsi, Marx croit à la « lutte des classes », une théorie selon laquelle la société est divisée en classes sociales (ouvrière, bourgeoise) dont les intérêts sont opposés.

Pour que la société devienne égalitaire, il faut donc, selon lui, que les ouvriers se soulèvent contre les patrons et que la propriété privée soit abolie. Ainsi, les moyens de production seront mis en commun.

La pensée marxiste a engendré deux grands courants politiques :

- Le **communisme** est une forme de marxisme et vise au partage des moyens de production et à la suppression de la propriété.
- Le **socialisme** vise à l'établissement d'une société plus juste et plus égalitaire, par le biais de réformes et de consensus.

Document : Extrait du *Manifeste du Parti communiste* de Marx et Engels

« A notre époque, la société tout entière se divise de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat [...].

L'ouvrier devient le plus simple accessoire de la machine, on ne lui demande plus que le geste le plus simple, le plus monotone, le plus vite appris [...]. Des masses d'ouvriers sont chaque jour, chaque heure domestiqués par la machine, par le surveillant, par le bourgeois industriel tout seul.

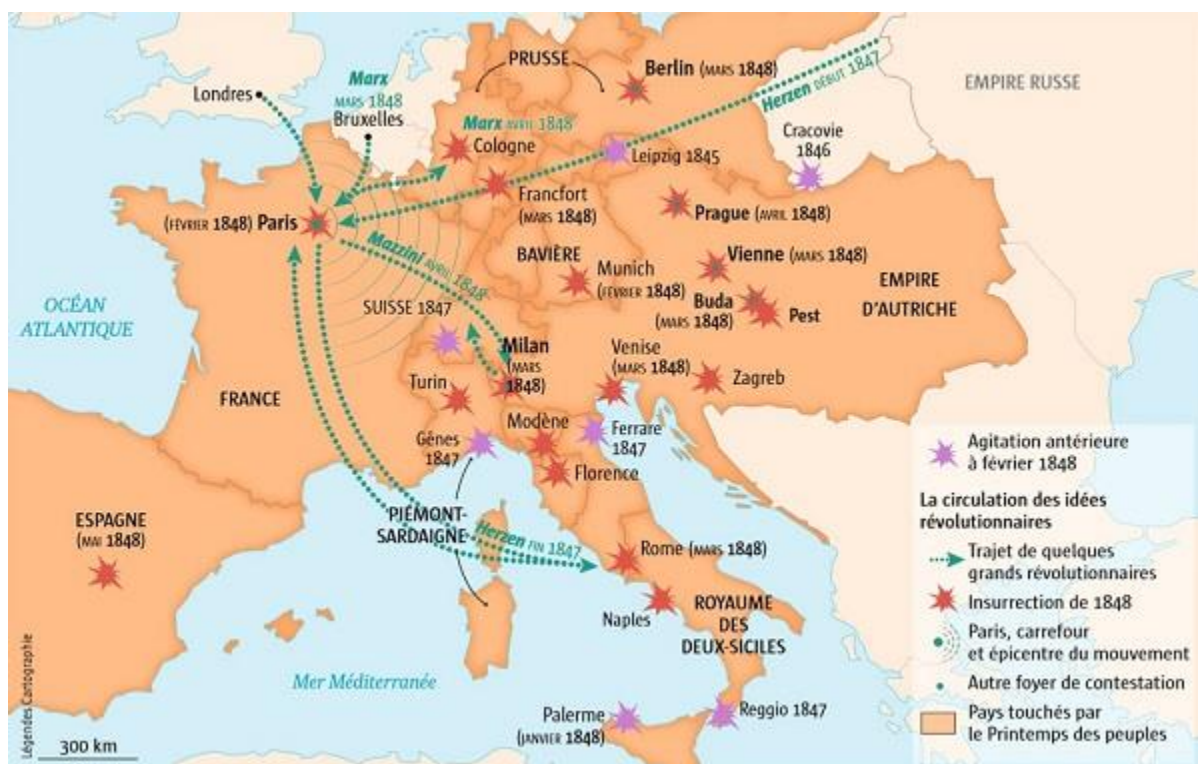
Le but immédiat des communistes est le renversement de la domination bourgeoise, la conquête du pouvoir politique par le prolétariat [...]. Ce dernier supprimera toutes les différences et oppositions de classe. Que les classes dominantes tremblent devant une révolution communiste[...]. »

D'après K. Marx et F. Engels, *Le Manifeste du Parti communiste*, 1848.

C. Les mouvements révolutionnaires

L'année 1848 en Europe est le théâtre de plusieurs révoltes et révolutions. C'est le « Printemps des peuples ». Le continent est agité par de grands mouvements : des revendications libérales sur le plan politique et des revendications nationales.

Document : L'Europe du Printemps des peuples – Source : Lhistoire.fr



Les mouvements libéraux

Tout d'abord, la misère ouvrière est une des causes des soulèvements. En effet, les ouvriers du XIXe siècle vivent dans des conditions difficiles et exercent un travail physique de plus de 10h par jour. Les idéaux de la Révolution française ont infusé partout en Europe. Les classes populaires demandent donc le respect de certains droits : politiques (vote, ...) mais aussi sociaux (droit de grève, droit d'association, ...). C'est ce qu'on appelle un **mouvement libéral** (qui réclame des libertés politiques).

En France, ce mouvement se transforme en révolution. Les Parisiens renversent le roi Louis-Philippe et proclament la Deuxième République. Ce nouveau régime prend en compte certaines aspirations des révoltés. Ainsi, par un décret du 2 mars 1848, la journée de travail est diminuée d'une heure (soit 10H maximum à Paris et 11H en province).

Peu à peu, l'esprit de révolte gagne toute l'Europe et ébranle les royautés voisines de la France.

Les mouvements nationaux

Un **mouvement national** est un mouvement qui réclame l'indépendance d'un peuple ou son unité lorsqu'il est divisé entre plusieurs États. Les révoltés demandent donc aussi une unité nationale, c'est-à-dire la constitution d'un État constitué d'une nation. C'est le cas en Allemagne, en Italie ou encore en Autriche.

Nation : Communauté d'individus qui ont une langue et une culture commune et qui considèrent avoir un destin commun.

Par exemple, l'Empire d'Autriche était alors constitué de plusieurs nations. Lors des révolutions de 1848, les revendications nationales se sont ajoutées aux revendications libérales pour réclamer la constitution d'un État hongrois, bulgare, etc.

Document : L'Empire d'Autriche durant le Printemps des Peuples

« Jamais la maison d'Autriche n'avait été plus voisine de sa perte. Jamais la possibilité d'un démembrement de ses possessions n'avait paru plus imminente. Pendant que la Lombardie (région italienne) se révoltait à main armée et rompait violemment ses chaînes, la Hongrie obtenait une constitution indépendante et des libertés. En Bohême, quatre millions de Tchèques, qu'un mouvement de nationalité soulève contre la domination autrichienne, rêvaient de former avec les Serbes et les Croates un empire slave [...]. Menacée de toutes parts, la cour d'Autriche ne fondait plus espoir que sur l'armée. »

Daniel Stern, *Histoire de la révolution de 1848*, publié de 1850 à 1852.

Dates repères

1763	Mise au point de la machine à vapeur par James Watt
1804	Première locomotive
1825	Premières lignes de chemin de fer
1836	Arrivée des Schneider au Creusot
1848	"Printemps des Peuples"
1848	Parution du <i>Manifeste du Parti Communiste</i> par Karl Marx
1859-1869	Canal de Suez
1864	Obtention du droit de grève en France
1910	Journée de travail de 10h en France

Lexique

Capitalisme	Régime économique et juridique d'une société dans laquelle les moyens de production appartiennent à ceux qui détiennent les capitaux de l'entreprise, et non à ceux qui les mettent en œuvre.
Corons	Petites habitations ouvrières des mines du Nord
Droit de grève	Mouvement collectif de travailleurs arrêtant le travail dans le but de contraindre l'employeur à la négociation de meilleures conditions de travail.
Exode rural	Départ des populations rurales vers la ville pour y trouver du travail
Houille	Charbon de terre, minéral à forte teneur en carbone
Industrie	Ensemble des activités économiques qui produisent des biens matériels par la transformation et la mise en œuvre de matières premières.
Libéralisme	Théorie politique qui défend la propriété privée des moyens de production et ne souhaite pas d'intervention de l'État dans l'économie.
Machine-outil	Machine qui remplace la force physique humaine
Moyens de production	Tout ce qui permet de produire des richesses sans faire intervenir les capacités physiques de l'homme (machines, moyens de transport...)
Nation	Communauté d'individus qui ont une langue et une culture commune et qui considèrent avoir un destin commun.
Ouvrier	Travailleur qui exécute un travail manuel pour le compte d'autrui, en échange d'un salaire
Paternalisme	Patron se comportant comme un père de famille envers ses salariés.
Syndicat	Organisation de défense des droits des travailleurs
Terril	Colline artificielle construite par accumulation des résidus non utilisés des mines

Travaillez cette notion avec un parcours pédagogique progressif clé en main

Cette ressource de type : **Cours gratuit**, pour le niveau : **4ème**, dans la catégorie : **L'Europe et la Révolution industrielle**, ne constitue qu'une **étape** d'un **parcours pédagogique complet** prêt à l'emploi pour apprendre, s'entraîner et maîtriser cette notion **étape par étape**.

Étape 1. Cours gratuit : Comprendre la règle

Découvrir la notion grâce à des explications simples et des exemples concrets.

- [Leçon 4ème La révolution industrielle](#) (pdf)
- [Leçon 4ème La révolution industrielle](#) (word)
- [Retenir autrement 4ème La révolution industrielle](#) (pdf)
- [Retenir autrement 4ème La révolution industrielle](#) (word)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 2. Exercices : S'entraîner progressivement

Des exercices progressifs pour avancer étape par étape

- [Exercices 4ème La révolution industrielle](#) (pdf)
- [Exercices 4ème La révolution industrielle](#) (word)
- [Exercices corrigés 4ème La révolution industrielle](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 3. Évaluation Bilan : Vérifier ses acquis avant le contrôle

Des évaluations et corrections pour se préparer sereinement

- [Evaluation 4ème La révolution industrielle](#) (pdf)
- [Evaluation 4ème La révolution industrielle](#) (word)
- [Evaluation corrigée 4ème La révolution industrielle](#) (pdf)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)

Étape 4. Séquence / Fiche de prep : Ressources enseignants clé en main

Accéder aux fiches de préparation, séquences et séances complètes pour enseigner la notion facilement.

- [La révolution industrielle - 4ème – Séquence complète](#)
- [Télécharger toutes les fiches de cette étape](#) (zip)
- [Télécharger toutes les fiches du parcours pédagogique](#) (zip)